



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

SOMMAIRE

Causerie Agricole: Culture de la Carotte (Suite).—Carottes pour assolements.—Choix de carottes pour graines.—Culture des carottes comme fourrage.

Revue de la Semaine: Nouvelles de Rome.—Pie IX dans sa quatre-vingt-quatrième année.—Prière de Pie IX enfant, lors de la captivité du Pape Pie VI, en 1799.—Ce qu'ont été les hommes qui travaillent avec le plus d'acharnement à l'oppression et à la destruction de l'Eglise catholique.—Le Canada à l'Exposition de Philadelphie.—Belle apparence de nos récoltes.—Nécessité de l'économie chez le cultivateur; le luxe est la ruine et la désolation dans la plupart de nos familles canadiennes.—Souscription en faveur des incendiés du quartier Montcalm à Québec, par la Société St. Jean-Baptiste du Collège de Ste. Anne.

Sujets divers: Pluie des arbres fruitiers.

Petite chronique: Mort de faim à New-York.—Manufactures de fromages aux Illinois.—Un épi de blé.—Inondation au Lac St. Jean.—Les récoltes à l'Outaouais.

Recettes: La piqûre des abeilles.—Manière de blanchir le sel marin.

Bibliographie: Jean Rivard économiste.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DE LA CAROTTE (Suite)

Les carottes pour les assolements.—Beaucoup de cultivateurs, en considérant les avantages des carottes pour les assolements, ont supposé que leurs racines, étant pivotantes, n'effritaient point les terres, et qu'en les pénétrant à une grande profondeur, elles laissent les sucs nécessaires au froment et autres graminées à la superficie de la terre

sans les consommer. Cette opinion est fondée sur des motifs raisonnés; mais plusieurs sont d'avis que si la racine ne consomme pas tous les sucs qui se trouvent à la superficie, elle en attire une partie pour sa nourriture. Nous ne croyons pas cette raison la principale de celles qui rendent les carottes si précieuses pour les assolements, en nuisant pas aux graminées; mais chaque plante ayant besoin de tels ou tels sucs pour sa subsistance, ceux qui conviennent aux graminées peuvent être rejetés par les carottes et autres racines pivotantes, et qu'ils leur laissent toute la nourriture qui peut leur convenir.

Choix de carottes pour les graines.—Les jardiniers qui désirent avoir de belles carottes et empêcher leur dégénération ne manquent jamais, en les arrachant, de choisir un certain nombre des plus belles. Ils les ramassent dans la serre, ou mieux, ils les plantent dans une place destinée à cet effet, et les couvrent l'hiver, avec de la paille, des feuilles ou de la fougère. On leur donne un binage au printemps et on les sarcole. Si on a eu la précaution d'en planter un assez grand nombre pour faire un choix, on ne prend que les graines des la circonférence de la principale ombelle et on rejette les autres. Ce motif doit déterminer tous les jardiniers à récolter eux-mêmes la graine, car ils doivent sentir que les jardiniers qui en vendent aux marchands récoltent la totalité.

La graine peut servir deux ans, mais elle vaut mieux la première année, et on peut la semer de suite. Après l'avoir récoltée, on la laisse huit ou quinze jours au soleil, ensuite on rûsue un certain nombre de tiges qu'on attache, et qu'on suspend dans un lieu sec. Quand on veut s'en servir, on la met une heure ou deux au soleil et on la frotte ensuite avec les mains pour en détacher les poils, qui, sans